Mise en ligne : 14 septembre 2014. Dernière modification : 8 novembre 2020.

www.entreprises-coloniales.fr

EXCELSIOR HÔTEL, Pnom-Penh

AU CAMBODGE PHNOM PENH (L'Avenir du Tonkin, 24 octobre 1924)

Société Philharmonique. — Belle salle, samedi, à la Philharmonique : auditoire nombreux, élégant et attentif, attiré par un programme des plus alléchant, et qui tint plus encore qu'il ne promettait, ce qui n'est pas peu dire.

De l'Excelsior Orchestre, les louanges ne sont plus à faire, et cependant, nous ne pouvons pas ne pas le remercier de nous faire si agréablement passer les longs entr'actes. — Et puisque nous en sommes à parler de ce groupe d'artistes, nous voulons dire de suite combien le talent de M. Milewitch est particulièrement goûté dans cette tâche extrêmement délicate d'accompagnateur, qui est un art dans l'art...

tache extremement delicate d'accompagnateur, qui est un art dans l'art
La-Mi-Ré-Mi. (Écho du Cambodge)
Pnom-penh EXCELSIOR-HOTEL (<i>Annuaire général de l'Indochine française</i> , 1925, p. I-104)
MM. TISSIER, propriétaire ; J. BARLET, gérant.
Le port de Réam (<i>L'Éveil économique de l'Indochine</i> , 24 mai 1925)
[] Un bungalow sera ouvert incessamment aux voyageurs et M. Barlet, ancier gérant de l'Excelsior Hôtel, de Phnom-Penh, en assurera la direction. [] L'Avenir du Tonkin

L'ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DE JEU (L'Écho annamite, 31 juillet 1925)

La cour à, l'unanimité, rend un verdict d'acquittement général

[...] M. Plagne fréquentait les joueurs. À l'hôtel Excelsior où l'on jouait, M. Plagne se trouvait souvent, mais les hommes de [la] bonne société fréquentaient aussi ce lieu. On y organisait des banquets, on y s'amusait, on y dansait. M. Plagne était en relation avec Fat, compradore d'une firme chinoise. Or Fat était un joueur, il était aussi accusé d'avoir touché de l'argent afin de la remettre à M. Plagne. [...]

Grands matches de football à Pnom-Penh, au profit des œuvres de l'Eglise et de la société de protection maternelle et enfantine du Cambodge. (L'Éveil économique de l'Indochine, 18 août 1925)

[...] La fin fut sifflée sans que l'Étoile de Giadinh eût pu égaliser, laissant à la sélection le trophée de la victoire, consistant en une coupe en argent d'une valeur de 1.300 fr. offerte par M. Tran-trinh-Huy, le riche propriétaire de Baclieu.

Le soir, à l'hôtel « Excelsior », les joueurs des deux équipes ainsi que les membres du comité d'organisation et des membres de l'Étoile de Giadinh, fraternisaient avec un joyeux entrain autour d'une longue table. [...]

L'ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DE JEU (L'Écho annamite, 29 décembre 1925)

Leurs adversaires malheureux se rendirent à l'hôtel Excelsior pour prendre l'apéritif et parler de leur prochaine revanche.
